Exemple de restitution d’audit IA

Traitement de commandes dans une entreprise fictive

Exemple fictif destiné à montrer la forme du livrable. Il ne décrit aucun client, aucun audit réalisé ni résultat mesuré. Il ne constitue pas un devis.

Contexte et décision à prendre

L’entreprise de démonstration reçoit des demandes et des bons de commande par email. Son équipe recopie des références dans un outil de gestion et prépare des réponses aux clients.

La question est de savoir quelles tâches mériteraient un essai avec l’IA, ce qui doit rester dans le logiciel et quelles informations manquent avant de décider.

Observations à recueillir

Examiner des documents autorisés, la fréquence des tâches et les corrections nécessaires. Identifier les personnes qui valident les commandes et les données qui ne doivent pas être transmises.

Vérifier les possibilités d’import et d’export du logiciel existant. Ce scénario ne suppose pas qu’une connexion soit déjà disponible.

Piste retenue pour un essai

Préparer un brouillon de réponse à une demande client, sans envoi automatique. L’équipe compare le brouillon avec le document source et le corrige.

Le test doit relever les erreurs, le temps de relecture et les documents sur lesquels le résultat est inutilisable. Un gain ne peut être annoncé qu’après cette mesure.

Piste écartée pour l’IA

Le calcul de TVA et des totaux reste dans le logiciel métier avec des règles et des contrôles explicites. Il ne doit pas dépendre d’un texte proposé par une IA.

Exemple de restitution d’audit IA

Points à vérifier avant intégration

La reprise des références et des quantités nécessite de vérifier la qualité des documents, les droits d’accès et les possibilités d’import. Une validation humaine reste prévue avant enregistrement.

Si le service d’IA est indisponible, les documents restent accessibles et l’équipe poursuit la saisie manuellement.

Coûts et limites à examiner

Les postes à estimer sont la préparation des données, la connexion au logiciel, les contrôles, l’accompagnement des utilisateurs et la maintenance. Le coût d’utilisation du service dépend du volume traité.

Cet exemple ne chiffre pas ces postes. Un chiffrage exige les observations et les accès du projet réel. Aucun retour sur investissement n’est déduit de ce scénario.

Prochaine décision

Commencer par un essai limité sur les brouillons, puis décider à partir des résultats si une intégration mérite d’être chiffrée. La reprise des lignes de commande attend la vérification des accès et de la qualité documentaire.

Le diagnostic peut être remis à l’équipe ou à un autre prestataire. La réalisation d’un projet reste une décision séparée.